

COLLEGE SCIENCES & TECHNOLOGIES POUR L'ENERGIE ET
L'ENVIRONNEMENT DE LA COTE BASQUE

Université de Pau et des Pays de l'Adour

Licence Biologie des Organismes

Découverte du métier de professeur des écoles en ikastola



NODEN Paco

Stage effectué du 8 mars au 21 mai 2021 à l'ikastola Zaldubi

Sous la responsabilité de Madame Iraia Arin



"Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil"

Remerciements

Je tiens à remercier la directrice et professeur de l'ikastola Zaldubi Iraia Arin pour avoir accepté ma demande de stage et pour m'avoir proposé une expérience de 8 semaines de manière à ce qu'elle soit la plus riche possible pour moi. Je tiens ensuite à remercier Txomin Iturriria pour m'avoir partagé sa classe et ses connaissances du métier de professeur des écoles pour les 4 dernières semaines de mon stage. J'aimerais également remercier tous les autres professeurs qui m'ont accueilli pour que je puisse observer leurs classes lors de mes 4 premières semaines à savoir : Amaia Urkitza Azueta, Eulatz Zufiaurre, Ixone Larreta, Esti Zufiaurre.

Je souhaite aussi remercier les ATSEM, le professeur de français et toutes les personnes ayant une profession liée à l'ikastola avec qui j'ai pu entrer en contact au cours de ce stage.

Enfin je souhaite remercier tous les élèves de l'ikastola pour m'avoir donné la motivation de continuer dans cette branche grâce à leur bienveillance, ainsi que leur parents pour les propos encourageants dont ils m'ont fait part.

Table des matières :

Introduction	1
Choix et présentation du stage	1
Présentation de l'établissement	2
1) 1 ^{ère} partie : Observation de différentes classes.....	3
A. Cycle 1 : Maternelle (Cycle des apprentissages premiers)	3
Organisation de la classe :	3
Objectifs pédagogiques :.....	4
Rôles joués et ressenti :.....	5
B. Cycle 2 : CP (Cycle des apprentissages fondamentaux).....	5
Organisation de la classe :	5
Objectifs pédagogiques :.....	6
Rôles joués et ressenti :.....	7
C. Cycle 2 : CE1-CE2 (Cycle des apprentissages fondamentaux)	7
Organisation de la classe :	7
Objectifs pédagogiques :.....	8
Rôles joués et ressenti :.....	9
D. Cycle 3 : CM1-CM2 (Cycle de consolidation)	10
Organisation de la classe :	10
Objectifs pédagogiques :.....	10
Rôles joués et ressenti :.....	11
2) 2 ^{ème} partie : Approfondissement au sein d'une classe et création d'une séquence :	12
A. Choix de la classe et rôles joués :	12
B. Construction d'une séquence pédagogique :.....	12
Généralités sur la construction d'une séquence :	12
C. Présentation de ma séquence : Les plantes	13
Objectifs de la séquence :	13
Séance 1 :	13
Séance 2 :	14
Séance 3 :	15
Séance 4 :	15
Séance de bilan et conclusion sur ma séquence :	16
Conclusion générale :	17
Annexes :	18
Références bibliographiques :.....	21

Introduction

Choix et présentation du stage

Pour la réalisation du stage professionnel de fin de 3^{ème} année de licence Biologie des Organismes, j'ai choisi de réaliser mon stage dans une ikastola, car mon souhait au regard de l'avenir n'est autre que de devenir professeur des écoles au sein de SEASKA, la fédération des ikastolas du Pays Basque Nord. Ce métier me tient à cœur car je souhaite donner aux enfants les capacités de devenir les personnes qu'ils souhaiteraient être, et pour moi la meilleure façon d'aider quelqu'un à atteindre la meilleure version de soi-même est de l'aider et l'accompagner au cours de son enfance. D'autres métiers permettent également de venir en aide aux enfants qui en ont le plus besoin, mais le cadre scolaire reste pour moi le plus important, car il est le berceau de la vie sociale pour la plupart d'entre nous.

Si je souhaite devenir professeur des écoles c'est plus précisément au sein d'une ikastola que je le souhaiterais. Ces écoles sont pour moi celles qui emploient les méthodes les plus pertinentes à mes yeux. A titre personnel, j'y ai passé ma scolarité depuis ma classe de CP jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat et j'en garde d'excellents souvenirs. Les ikastolas emploient la méthode d'immersion en euskara, c'est-à-dire que toute la scolarité des enfants se déroule en euskara (à l'exception des cours de langues), que ce soit au niveau des cours, des récréations ou encore des sorties scolaires. Les enfants sont donc bilingues dès leur plus jeune âge. Les enseignants ont également beaucoup de liberté au niveau des méthodes d'enseignement, comme l'utilisation de la méthode Montessori dans certaines classes. Au niveau de raisons plus personnelles, je tiens énormément à l'euskara et à son développement, je souhaite donc vivre dans un environnement basque, tout en aidant cet environnement et cette langue à se développer.

Au niveau de mon projet professionnel je vais donc intégrer le Master MEEF premier degré de Pau l'année prochaine, et il me semblait indispensable d'avoir un minimum d'expérience avant de me lancer dans un tel projet professionnel.

Mon stage a donc eu lieu sur 8 semaines, du 8 mars 2021 au 21 mai 2021 (avec une interruption du 5 au 23 avril), au sein de l'ikastola Zaldubi, à Saint-Pée-sur-Nivelle. Nous nous sommes contactés par mail et suite à un entretien avec la directrice nous nous sommes mis d'accord sur un stage divisé en 2 parties :

- Une première partie de 4 semaines passée à observer pendant chaque semaine une classe de différent niveau.

- Une seconde partie de 4 semaines passée au sein d'une même classe (choisie au cours de la première partie), avec des exercices d'enseignement plus approfondis et la réalisation d'une séquence du début à la fin.

Ce stage me permettrait donc premièrement de découvrir le métier de professeur des écoles selon différents points de vue, puis de développer des bases d'enseignement et de gestion d'une classe à différents niveaux en passant par de l'observation ainsi que de la pratique. Mon projet professionnel et le déroulé de mon stage n'ayant pas suivi de méthode scientifique, je vais donc au cours de ce rapport vous présenter mon stage en fonction des 2 parties de celui-ci. Premièrement en vous faisant part de la semaine d'observation d'une semaine pour chaque

niveau au cours de ma première moitié de mon stage, puis en vous développant plus précisément l'expérience vécue au sein de la classe choisie pour les 4 dernières semaines, en vous présentant la séquence que j'ai construite.

Présentation de l'établissement

L'ikastola dans laquelle j'ai travaillé est donc l'ikastola Zaldubi, à Saint-Pée-sur-Nivelle. Les ikastolas sont des écoles avec un fonctionnement particulier. Elles font partie de la fédération SEASKA sous contrat d'association avec l'Education nationale qui reconnaît la filière d'enseignement en immersion. Les professeurs sont donc rémunérés par l'Education nationale. Les autres frais tels que les ATSEM ou les charges comme l'eau et l'électricité sont gérés par les cotisations et le bénévolat. L'ikastola travaille également avec Integrazio Batzordea, l'association filiale de SEASKA s'occupant des enfants en situation de handicap scolarisés dans les ikastolas.

L'ikastola Zaldubi est une école primaire avec une maternelle s'occupe de 110 enfants. Elle contient une équipe pédagogique de 7 enseignants qui se partagent les élèves (tableau 1).

Tableau 1: Répartition des élèves au sein de l'ikastola

Iraia	Maternelle (52 enfants)
Ixone	
Esti	
Amaia	CP (13 élèves)
Txomin	CE1 (14 élèves) et CE2 (10 élèves)
Eulatz	CM1 (13 élèves) et CM2 (8 élèves)
Christophe	Classes de français (pour les élèves de CE1 à CM2)

Comme toutes les ikastolas, l'euskara est omniprésent dans l'établissement, à l'exception de la classe de français. Un seul enseignant s'occupe d'enseigner le français à partir du CE1, dans une classe destinée à cette seule matière. Cela permet aux enfants de lier le français à une seule salle de classe et un seul professeur, afin de limiter les « dérapages » vers la langue française en dehors du cours qui lui est destiné, et de ne pas entacher le système d'immersion.

Au cours de mon stage, les élèves préparaient le spectacle de fin d'année autour d'un thème commun : la migration. Les professeurs donnaient donc certains cours autour de ce thème, que ce soit au niveau des cours de basque ou de découverte du monde.

Les conflits entre élèves sont également travaillés autour d'un tronc commun, les élèves expriment donc leur état émotionnel en utilisant l'image d'une bouteille, si leur bouteille est pleine, cela signifie qu'ils sont énervés ou tristes, et donc plus à même de s'énervier (éclatement de la bouteille). Cette image permet aux élèves de mieux gérer leurs émotions, par exemple quand leur bouteille est pleine, les élèves vont essayer de se poser dans un endroit isolé afin de se calmer (rabaïsser le niveau de la bouteille) et être prêt à nouveau pour travailler ou jouer.

1) 1^{ère} partie : Observation de différentes classes

A. Cycle 1 : Maternelle (Cycle des apprentissages premiers)

Organisation de la classe :

J'ai commencé ma première semaine au sein d'une classe de maternelle avec Iraia. Premièrement il faut savoir que les 3 classes de maternelles sont composées de tous âges. Il y a donc des élèves de Toute Petite Section appelés « Pinpirinak » (papillons), de Petites section appelés « Xitoak » (poussins), de Moyenne Section appelés « Lapinak » (lapins) et de Grande Section appelés « Pottokak » (pottok) dans chaque classe. Les 3 salles de classe sont au rez-de-chaussée. Iraia a donc une classe composée de 4 élèves de Grande Section, 5 de Moyenne Section, 7 de Petite Section et 1 de Toute Petite Section, pour un total de 17 élèves. Elle bénéficie également de l'aide d'un ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles), qui va la suppléer pour les tâches qui sont autres que pédagogiques (la sieste, certains jeux ou ateliers, changement des enfants ou encore certaines tâches ménagères). La salle de classe possède plusieurs tables, ainsi que des coins appelés « xoko ». Il y a donc un coin de détente (« lasaitze xokoa »), destiné à l'apaisement des enfants lorsqu'ils sont trop agités ou énervés. Il y a également le coin de rassemblement (« elgarretaratze xokoa »), où les élèves se rassemblent pour le début de la journée ou les histoires/chansons par exemple. Chaque journée est découpée de la même manière :

- La matinée commence avec l'accueil des élèves, ils peuvent jouer à certains jeux jusqu'à 8h45 puis ils s'entraînent à écrire leur prénom selon leur niveau, les plus jeunes l'écriront donc en passant leur doigt sur leur prénom déjà écrit tandis que les plus âgés l'écriront de toutes lettres. Vers 9h, les élèves se rassemblent et un « responsable de la classe » (changé quotidiennement) va présenter la journée aux autres élèves en leur annonçant la date, la saison, la météo et le programme de la journée. S'en suit une demi-heure d'expression orale au milieu de la classe, puis des petits exercices sur papier (colorier/entourer/dessiner) pour les élèves de Grande et Moyenne Section. Pendant ce temps, les enfants de Petite et Toute Petite Section vont faire des petits ateliers avec Bixente. Les élèves se réunissent ensuite pour manger leur collation de 10h avant d'aller à leur première récréation.

- Les élèves rentrent de leur récréation et continuent avec les exercices/ateliers jusqu'à ce que les élèves doivent aller à la cantine. Les élèves de Grande Section eux, vont dans la classe d'Ixone, qui réunira tous les enfants de ce niveau et leur donnera des exercices de langue, afin qu'ils familiarisent avec les lettres de l'alphabet, ils vont ensuite à la cantine, en même temps que les CM1 et CM2. Lorsque les plus jeunes sortent de la cantine, ils vont à la sieste, toujours accompagnés d'un ou plusieurs ATSEM.

- A 14h, lorsque les *Pottoks* (Grande Sections) ont mangé et ont eu leur récréation ils retournent avec Ixone afin de continuer leur travail sur les lettres de manière plus allégée, ou certains autres exercices tels que le travail de la mémoire. Environ une demi-heure plus tard, les élèves sont distribués parmi 3 classes, pour réaliser des ateliers dits « xoko », qu'ils ont eux-mêmes choisis. Les classes sont donc mélangées, et les petits sortant de la sieste rejoignent également différents ateliers. Le vendredi, ces ateliers n'ont pas lieu et les élèves restent dans leurs classes respectives pour composer leur cahier de vie, en y résumant leur semaine. Lorsque les ateliers se terminent, les élèves rejoignent leur classe et chantent quelques chansons ou Iraia

leur raconte une histoire. Enfin la journée se termine, les élèves sortent prendre le goûter puis jouer jusqu'à l'arrivée de leurs parents.

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs pédagogiques de la maternelle que j'ai pu relever au cours de cette semaine sont de commencer à guider les élèves vers l'autonomie, la responsabilisation et l'entraide ainsi que de leur apprendre à agir et à s'exprimer dans plusieurs dimensions. La construction des différents outils pour structurer sa pensée

L'autonomie :

Les élèves sont guidés vers l'autonomie de différentes manières. Premièrement, lorsque les élèves font des exercices sur papier, ou des petits ateliers, ils sont quasiment tous en autonomie, tandis qu'Iraïa aide souvent un élève en difficulté. Les élèves apprennent donc à réaliser ces exercices sans trop être assistés. De plus, les *Pottoks* (GS) sont quasiment en totale autonomie l'après-midi, en effet lors des ateliers « xoko » ils choisissent eux-mêmes leurs ateliers et circulent sans adultes.

La responsabilisation et la vie collective :

Lors de chaque matinée, un élève est désigné comme « responsable de classe » et se retrouve à devoir réaliser plusieurs tâches au cours de la journée. Il devra donc à la première heure dire la date à ses camarades, la saison, ainsi que décrire la météo du jour. Il s'occupera également de gérer les élèves en contrôlant que chacun ait son blouson ou son goûter pour sortir par exemple. Les *Pottok* (GS) et certains *Lapin* (MS) vont avoir plus de responsabilités, car chacun d'entre eux aura la responsabilité d'un de leur plus jeune camarade (binômes fixes) lors de certains exercices tels que le théâtre. Lors de la réalisation d'exercices ou d'atelier sur table, les élèves ayant fini plus tôt peuvent également aller aider leur binôme attribué.

L'action et l'expression sous ses différentes formes :

Les élèves apprennent à s'exprimer au travers des différentes dimensions possibles. L'écriture en est l'exemple le plus évident, les élèves s'entraînent donc à travers l'écriture de leur propre prénom dès leur plus jeune âge, en adaptant le niveau au cours de leur scolarité. Cependant les *Pottok* (GS) s'entraînent lors de leurs cours avec Ixone à écrire chaque lettre indépendamment et acquièrent donc leurs premières notions générales de lecture et d'écriture. Les élèves apprennent également à s'exprimer au travers du langage corporel, Les *Pottok* apprennent chaque lettre en langage des signes, les élèves d'autres âges apprennent également cette expression par le théâtre ou la préparation du spectacle de fin d'année.

Familiarisation avec les nombres :

Les *Pottok* réalisent quelques exercices de mathématiques, comme entourer des fleurs 7 par 7 ou ordonner les nombres entre 0 et 20. L'objectif est de maîtriser les chiffres de 0 à 9 et de commencer à connaître les premiers nombres, au moins jusqu'à 20.

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée :

Les professeurs essayent de développer les capacités intellectuelles des élèves afin de les aider à construire leurs premiers outils afin de structurer leur pensée, cela passera donc par des exercices stimulant les différents types de mémoire. L'apprentissage des lettres par les *Pottok* par exemple se fera en stimulant la mémoire visuelle, en écrivant la lettre étudiée et les différents mots contenant cette lettre, en stimulant la mémoire auditive et verbale, en faisant différents exercices oraux dans le coin de rassemblement, et par la mémoire kinesthésique, en

apprenant chaque lettre dans le langage des signes. Ils travaillent également la mémoire, lorsqu'Ixone leur demande de chercher des mots qu'ils connaissent contenant la lettre étudiée, ou par la réalisation de jeux tels que « Dans ma valise » qui consiste à ajouter à l'oral un élément dans une valise tout en énumérant les mots précédemment ajoutés par les autres élèves dans la valise. Les élèves plus jeunes vont eux plus travailler sur des exercices de logique, en réalisant des casse-têtes ou des exercices de suites logiques (colorier des coquilles d'escargots en alternant 3 couleurs de manière ordonnée).

Rôles joués et ressenti :

Lors de cette première semaine, j'ai joué le rôle d'observateur lorsque la classe se déroulait dans le coin de rassemblement, laissant Iraia ou Ixone parler à la classe. Lors d'exercices ou d'ateliers j'apportais mon aide aux enfants qui en avaient besoin. Il m'est également arrivé d'animer un atelier en veillant à faire participer de manière équivalente les élèves qui y participaient. J'ai donc. Au niveau de la gestion des élèves par rapport à leur comportement, je reprenais les élèves lorsqu'ils se dissipaient. J'ai donc par exemple géré un atelier « xoko » qui était un atelier d'art, je devais expliquer aux enfants les différentes étapes d'un travail manuel, qui consistait à copier un tableau d'un personnage et de son baluchon (travail était en lien avec la thématique de la migration). Je m'occupais également de la surveillance des enfants lors des récréations.

Avant de commencer j'appréhendais vraiment cette semaine car je pensais que je ne supporterais pas des enfants de cet âge, cependant ils m'ont agréablement surpris car même s'ils sont très facilement distraits et sont difficiles à gérer, ils montrent de l'intérêt pour chaque exercice qui leur est proposé et aiment les réaliser. Ils sont également très attachants, et j'ai finalement passé une agréable semaine, tout en étant extrêmement enrichissante.

Au niveau de l'enseignement, j'ai pu observer les compétences dont les professeurs avaient besoin pour pouvoir gérer une telle classe. L'organisation semble pour moi une des compétence indispensable (d'autant plus dans la disposition spécifique de ces trois classes) car il me semble impossible de pouvoir canaliser l'énergie de ces enfants combinée à leur faible capacité d'attention sans avoir préparé chacune des activités de la journée à l'avance. Je pense qu'il faut également énormément d'énergie et de patience, car il faut pouvoir gérer chaque enfant selon son rythme tout en gardant son calme.

B. Cycle 2 : CP (Cycle des apprentissages fondamentaux)

Organisation de la classe :

J'ai passé ma deuxième semaine de stage au sein de la classe de CP, avec Amaia. Cette classe est composée de 13 élèves de même niveau, ils ont donc disposé leurs tables en forme de U face à Amaia, créant une ambiance bien plus collégiale, et permettant un apprentissage collectif quasi permanent. Dans la salle se trouve un coin de détente, un coin de travaux manuels, et un coin de lecture. Les matinées se déroulaient de la même manière :

-Premièrement les élèves rentrent aux alentours de 8h45 et le « responsable de la classe » écrit la date, la saison et la météo au tableau, puis donne à manger aux poissons. Ensuite tous les élèves prennent une fiche plastifiée sur laquelle ils écrivent la date, la saison et la météo avec un feutre effaçable. Ces rituels matinaux sont présents pour chaque niveau de l'école (bien que différents). S'en suit le cours de mathématiques jusqu'à la première récréation aux alentours

de 10h30. De retour en classe, Amaia donne un cours de basque jusqu'à l'heure de la cantine. Les après-midis changeaient selon le jour de la semaine. Découverte du monde le lundi, vie collective le mardi, travaux manuels le jeudi et travaux d'autonomie le vendredi. Chaque journée se termine avec un quart d'heure de lecture, un enfant lit une petite histoire dans le coin lecture devant les autres enfants.

Objectifs pédagogiques :

Les différents objectifs pédagogiques que j'ai pu relever au sein de cette classe sont similaires à ceux des autres écoles primaires, à l'exception de l'enseignement de la langue française, substitué par la langue basque. En dehors des objectifs listés, plein d'autres compétences sont développées souvent en même temps que ces autres objectifs comme des exercices de mémoires ou de créativité liés à des exercices de langues.

Autonomie, responsabilisation et vie collective :

Au niveau de l'autonomie et de la responsabilisation, on retrouve les objectifs travaillés lors de la maternelle. Premièrement au niveau de l'autonomie, les élèves ont chacun un cahier d'autonomie, avec des exercices qu'ils doivent réaliser en autonomie, les rituels matinaux (fiche avec la date, saison et météo) sont également un automatisme que chaque élève doit remplir sans aucune sollicitation extérieure. Ces rituels permettent à l'enfant de se plonger de lui-même dans une ambiance de travail, d'école. Au niveau de la responsabilisation, le « responsable de classe » doit, comme en maternelle, remplir plusieurs tâches dès l'entrée en classe le matin (en écrivant au tableau cette fois-ci). Pour ce qui est de la vie collective, Amaia prépare une fois par semaine des ateliers pour améliorer les relations entre les élèves.

Apprentissage de la lecture et de l'écriture de la langue basque :

L'apprentissage de la lecture de la langue basque se tourne souvent autour de la lecture d'histoire courtes. En ma présence les élèves ont travaillé sur un texte d'un immense pet d'un ours. Cette histoire plutôt drôle leur a permis de s'intéresser au texte en découvrant de nouveaux mots de vocabulaire. Le texte s'est suivi de questions de compréhension, et de petits exercices d'écriture (recopier les mots fraîchement appris). Un autre exercice auquel j'ai assisté était l'autodictée, les élèves devaient lire et comprendre une phrase entière, la mémoriser puis la réécrire en s'en rappelant. Ils travaillent ainsi la lecture et l'écriture du début à la fin, tout en passant par un exercice de mémoire.

Connaissance et compréhension des nombres :

La connaissance et la compréhension des nombres consiste en CP premièrement à se familiariser avec les chiffres entre 0 et 100, tout en réalisant leur grandeur. J'ai donc assisté à plusieurs exercices allant du comptage de 0 à 100 entre tous les élèves, à l'utilisation d'un compteur numérique pour apprendre à bien différencier les unités des dizaines et des centaines. Le deuxième axe autour duquel les mathématiques des élèves de CP sont orientées est la réalisation des additions et des soustractions simples et va passer par des exercices comme compter la progression d'un pion sur les cases après le lancer d'un dé. En dehors de ces petits exercices ludiques, les élèves suivent un cahier de mathématiques en basque « Hara Mat ».

Education physique et sportive :

Les séances d'éducation physique et sportive ont lieu une fois par semaine. Amaia anime ces séances par des jeux collectifs en extérieur, sans gagnant ni perdant, afin de ne pas inculquer d'esprit compétitif aux enfants, et ainsi renforcer son travail sur la vie collective et par la même

occasion, apprendre aux enfants à s'amuser sans chercher à se situer au-dessus ou en-dessous des autres.

Education artistique :

Lors d'une après-midi par semaine, les enfants ont une séance de travaux manuels, ce qui leur permet de développer leurs sens artistiques. Le travail manuel auquel j'ai assisté était basé autour d'un dessin complexe du visage d'une femme africaine, les élèves devaient donc colorier chaque espace blanc distinct d'une couleur différente, puis couper le visage sur un papier cartonné qu'ils décoreraient ensuite. Ainsi leur minutie, créativité et aptitudes manuelles (coupage/collage) étaient travaillées. De plus, ce travail était également en lien avec la thématique commune de l'école (la migration). En plus de cela les élèves s'entraînent une fois par jour à chanter une chanson qu'ils ont apprise, développant ainsi leurs compétences en chant.

Découverte du monde :

Là aussi, une après-midi hebdomadaire est dédiée à la découverte du monde. La séance à laquelle j'ai assisté était basée autour des différents paysages présents au Pays Basque, d'abord par des simples photos qu'il fallait décrire, puis par la nomination de ces paysages. La séance s'est poursuivie avec une rose des vents afin de travailler les 4 points cardinaux.

Rôles joués et ressenti :

Lors de cette semaine, j'ai observé Amaia lorsqu'elle donnait les leçons mais je l'ai très vite assisté dans la correction des exercices et dans le soutien pour les élèves qui m'appelaient. J'ai également coanimé la séance d'EPS et aidé Amaia dans le choix des jeux, je n'ai pas hésité à donner mon avis lors de certains cas où elle doutait (comme des situations conflictuelles par exemple). J'ai également aidé Amaia à mener une séance sur la vie collective, où on a réalisé deux mises en scène autour des thèmes des différentes envies de chacun et du respect dont on doit faire preuve face à celles-ci, ainsi que de l'état émotionnel de chacun pouvant mener selon différents cas à des réactions différentes pour des situations similaires. Enfin, lors des récréations je surveillais les enfants (mêlés avec les CE1-CE2 en extérieur).

Cette semaine a été pour moi extrêmement agréable car la classe étant composée de 13 élèves seulement, qui en plus sont disposées en U, les enfants étaient très sages et attentifs, voulant toujours faire au mieux et apprendre de nouvelles choses.

J'ai trouvé que d'être enseignant dans cette classe nécessitait énormément d'énergie car Amaia était constamment présente au sein de sa classe « collégiale » et ne s'arrêtait jamais d'en donner ses leçons, d'aider, d'animer cette classe. Il faut également être vigilant lors de la préparation des cours pour pouvoir essayer de développer plusieurs compétences au sein d'une même séance.

C. Cycle 2 : CE1-CE2 (Cycle des apprentissages fondamentaux)

Organisation de la classe :

Ma troisième semaine de stage s'est déroulée au sein de la classe de Txomin, avec 14 élèves de CE1 et 10 élèves de CE2. Cette classe partage l'espace extérieur avec la classe de CP (les autres classes ont un endroit qui leur est propre en raison du Coronavirus). La salle de cours est scindée en deux parties, les 14 élèves de CE1 ont les tables orientées vers un tableau du mur qui fait la largeur de la salle, tandis que les 10 élèves de CE2 ont les tables orientées vers le tableau du mur qui fait la longueur de la salle. En CE1 interviennent les premières classes de

français, qui ont lieu avec Christophe (cours auxquels je n'ai pas pu assister). Une seule classe y va à la fois, laissant l'autre classe seule avec Txomin. Le professeur profite parfois de ces moments pour donner les leçons les plus importantes au niveau de la langue et des mathématiques. Sinon il donne souvent les mêmes cours aux deux niveaux simultanément, en restant tout de même plus rigoureux avec les CE2. Cette façon de faire ne s'applique pas aux mathématiques, car trop de différences entre les deux niveaux. Contrairement aux niveaux inférieurs, les journées sont vraiment hétérogènes pour cette classe, les rituels matinaux sont le seul moment qui est identique à chaque jour de la semaine. Chaque matin le « responsable de classe » écrit la date au tableau (un responsable pour chaque niveau), et chaque élève sort sa « fiche d'observation » pour y écrire la date et entourer son humeur du jour. De plus les élèves étant un peu plus âgés, ils sont également plus coquins, et sont bien plus tentés par l'envie de mettre le bazar en classe. Txomin a donc mis en place un système (que je développerai plus tard) pour essayer de contrôler les comportements turbulents en classe.

Objectifs pédagogiques :

Comme les élèves de CP, les élèves de CE1-CE2 font partie du cycle 2, les objectifs pédagogiques sont donc similaires, ils sont cependant poussés à des stades supérieurs.

Autonomie, responsabilisation et vie collective :

Au niveau de l'autonomie, les élèves doivent chaque matin remplir leur « fiche d'observation » et y écrire la date et préciser leur humeur, puis en autonomie ils doivent lire un livre, leur cahier d'écriture, leur cahier d'autonomie ou un travail à finir. Au niveau de la responsabilisation entre en jeu le système de la « fiche d'observation » et des ceintures. Chaque élève a, à la fin de la journée, une couleur attribuée selon son attitude de la journée, ces couleurs allant de vert pour les attitudes correctes jusqu'au rouge en passant par le jaune et l'orange pour les plus dissipés. Si un élève a une attitude le menant à la couleur verte plusieurs jours d'affilée, il gagne une ceinture (comme au judo), et avec cette ceinture il obtiendra un droit (comme emprunter un livre à la classe sans demander) mais également un devoir (comme toujours avoir sa trousse complète). Ce système permet à chaque élève de se rendre compte que l'obtention de ces droits est entre ses mains, découvrant ainsi la responsabilité de chacun. Au niveau de la vie collective, les conflits sont plus présents que dans les niveaux inférieurs, une fois par semaine les élèves ont donc une séance où Txomin lit les problèmes qui ont été reportés sur des bouts de papiers déposés dans une boîte par les élèves, l'objectif étant de régler les conflits tous ensemble.

Apprentissage de la lecture et de l'écriture de la langue basque et française :

L'apprentissage de la langue française étant gérée par un autre professeur, je n'ai pas pu assister aux cours de français. Pour ce qui est de la langue basque, Txomin propose souvent un texte, et des questions sur la compréhension de ce texte. Le texte étudié était en lien avec la thématique commune et expliquait les différentes situations des migrants (clandestins/réfugiés...). Autour de ce texte les élèves ont appris des nouveaux mots qu'ils ont noté dans leur répertoire, puis ont débattu de ce qu'ils feraient s'ils rencontraient des migrants. Cela leur a permis de développer leurs capacités de lecture et de compréhension, ainsi que leurs capacités d'expression orale, en donnant leur opinion personnelle. Les élèves ont également des cours grammaticaux comme le travail de la forme de l'impératif en basque.

Connaissance et la compréhension des nombres :

CE1 : Lors de cette semaine, les élèves ont commencé avec un exercice pour connaître les noms des nombres arrondis à la centaine entre 0 et 1000, lors des séances suivantes, ils ont ensuite travaillé les multiplications de base, à travers des ateliers comme l'emploi d'enveloppes dans lesquelles Txomin mettait quatre pièces chacune, avant de demander aux élèves combien de pièces il avait en tout. Grâce à cet exercice, les élèves pouvaient visualiser une multiplication et en comprendre le concept.

CE2 : Les élèves de CE2 travaillaient autour des chiffres au-delà de 1000 et s'exerçaient ensuite aux tables de multiplications à travers des jeux de cartes par exemple, un joueur pose une carte montrant une multiplication, le premier à trouver la bonne réponse récupère la carte. Ils ont également réalisé une cocotte en papier pour la table de multiplication de leur choix. Les élèves intègrent ainsi les tables de multiplication tout en s'amusant. Les élèves de CE2 comme de CE1 utilisent des cahiers de mathématiques en basque « Hara Mat » correspondant à leur niveau.

Education physique et sportive :

Tous les mardis les élèves ont une séance d'EPS avec un intervenant de la mairie, la séance de la semaine s'est déroulée au fronton de Saint-Pée, et les enfants jouaient à la pelote.

Education artistique :

Les élèves font des travaux manuels au moins une fois par semaine, lors de cette semaine ils ont réalisé la cocotte en papier avec les tables de multiplication, permettant ainsi à ce travail manuel d'être lié au cours de mathématiques. Les enfants écrivent et chantent également des chansons environ 2 fois par semaine.

Découverte du monde :

Le cahier d'autonomie des élèves est un de leurs moyens de découvrir le monde, notamment d'un point de vue géographique. En effet chaque cahier d'autonomie suit les aventures d'une aventurière du nom de Maddi qui traverse différents pays du monde avec des exercices permettant la découverte de nouveaux mots comme les spécialités du pays en question par exemple.

Rôles joués et ressenti :

Encore une fois, j'ai observé Txomin donner ses leçons et ai aidé les élèves lors de la réalisation de leurs exercices. J'ai également animé un atelier pour 2 élèves qui avaient du mal à saisir le fonctionnement de la multiplication. Au niveau de la posture autoritaire, les élèves étant plus turbulents que précédemment, j'ai laissé ce rôle à Txomin afin que les élèves ne se sentent pas agressés et gardent tout de même un seul référent par rapport à leur comportement. Pendant les récréations je les surveillais et jouais parfois avec eux au football ou à la pelote, ce qui m'a permis de me rapprocher un peu d'eux et faciliter le contact que ce soit dedans ou dehors.

Cette semaine s'est très bien passée pour moi bien que la classe soit plus agitée en raison du nombre d'élèves la composant et de leur âge. Ils étaient très sympathiques, un peu coquins mais ils m'étaient très enthousiastes.

Enfin au niveau de l'enseignant, j'ai trouvé qu'il fallait une grande force d'adaptation pour pouvoir gérer cette classe à grand nombre, de plus composée de deux classes différentes. En

plus de cela, Txomin m'a expliqué que ce groupe était très divisé en début d'année et qu'il a dû faire un gros travail pour essayer d'unir la classe et limiter les conflits.

D. Cycle 3 : CM1-CM2 (Cycle de consolidation)

Organisation de la classe :

Ma première partie de stage s'est terminée avec une semaine passée au sein de la classe d'Eulatz, composée de 13 CM1 et de 8 CM2. Dans chacune des deux classes, il y a un élève qui a besoin de l'aide d'une Assistante de Vie Scolaire. Les tables sont disposées en 2 U côte à côte mais pas dans le même sens, avec un tableau pour chaque classe sur les deux murs opposés. Au niveau de l'organisation des séances de la semaine, comme vu précédemment les cours de français étant gérés par un autre professeur, les journées sont hétérogènes et le seul rituel matinal consiste à saluer le « responsable de classe », qui écrira ensuite la date au tableau. Les enfants étant plus âgés, un système est également pensé pour leur comportement. Contrairement à une salle de classe classique, Eulatz a choisi de ne pas afficher de leçon dans la classe, elle a créé un « arbre de connaissance », où toutes les leçons sont classées, et si les enfants veulent le consulter, ils doivent se rappeler de la leçon qu'ils souhaitent consulter. Cela leur permet de chercher dans leur mémoire la leçon qu'ils souhaitent consulter au lieu de chercher un peu « ai pif » sur les murs de la classe.

Objectifs pédagogiques :

Les classes de CM1 et CM2 composent (avec la 6^{ème}) le cycle 3, le cycle de consolidation, et passe donc vraiment à la vitesse supérieure au niveau des objectifs pédagogiques, préparant vraiment les élèves à l'apprentissage du collège.

Autonomie, responsabilisation et vie collective :

Au niveau de l'autonomie, les élèves étaient en autonomie pour l'avancée de leurs exercices de mathématiques, ils avaient un petit cahier rempli d'exercices, et ils avançaient selon leur rythme. Le rituel du salut matinal permet au « responsable de classe » d'avoir un rôle de modérateur pour les entrants en classe, car ce salut marque une entrée dans un nouvel environnement, l'environnement de travail. Pour leur comportement, les élèves ont une couleur (allant de vert à rouge) attribuée selon leur attitude du moment, si l'élève passe trop de temps dans le rouge, Eulatz écrira un mot décrivant l'attitude négative de l'enfant à ses parents. Dans l'autre sens, s'il passe plusieurs jours dans le vert, elle écrira un mot positif. Cela permet à chaque élève de gérer son comportement.

Consolidation des acquis de la langue française et basque :

Pour ce qui est de la langue française, j'ai pu assister à un cours mais ce cours était le premier cours donné par Christophe, qui était fraîchement arrivé, donc le contenu était un peu plus léger que les cours qui allaient suivre. Les élèves devaient donc présenter une œuvre française de leur choix (comme une BD par exemple), puis Christophe leur a dicté phrases, avant de lire une histoire de 4 pages, suivie de questions de compréhension. Cette séance s'est déroulée sur une matinée avec une coupure pour la récréation du matin. Son objectif était de faire un diagnostic de la classe pour connaître le niveau de chacun et voir les axes autour desquels il allait travailler.

Ensuite, pour ce qui est de la langue basque, Eulatz utilise un cahier d'écriture dans lequel les élèves écrivent leurs textes. Je les ai donc vu écrire un texte où ils donnaient leur

opinion sur les réseaux sociaux ou encore l'écriture d'un souvenir qu'ils devaient ensuite raconter à l'oral devant les autres camarades.

Maîtrise des principaux éléments mathématiques :

Les exercices mathématiques auxquels j'ai assisté consistaient à placer des fractions sur un axe, les élèves ont également dû finir un cahier d'autonomie avec des calculs complexes tels que des multiplications et divisions de nombre à 4 chiffres par des nombre à 2 chiffres par exemple. Le but de ces exercices est donc de maîtriser les éléments que sont les fractions, les multiplications et les divisions.

Education physique et sportive :

Comme la classe de Txomin, la classe d'Eulatz se rend une fois par semaine à sa séance de sport avec un intervenant de la mairie. La séance que j'ai vue se déroulait dans la salle de handball de Saint-Pée où les élèves jouaient au football.

Sciences expérimentales et technologiques :

Les élèves ont créé par groupe de 3 des petits films en montant un enchaînement de photos de petits bonhommes et décors faits en pâtes à modeler. Ils ont réalisé cette œuvre avec l'aide d'un intervenant. L'histoire racontée devait avoir un lien avec le thème commun de la migration. Cette expérience leur a permis de comprendre qu'une vidéo est issue d'un enchaînement très rapide de photos.

Arts plastiques, histoire des arts :

La séance de la composition des petits films permettait donc de développer les capacités artistiques plastiques des élèves, en effet tandis que certains prenaient les photos nécessaires pour monter le film, les autres préparaient leurs bonhommes et paysages de pâte à modeler, développant ainsi leur créativité également.

Rôles joués et ressenti :

Lors de cette semaine, Eulatz n'a pas donné de « leçon » à proprement parler, il y a eu beaucoup de séances d'exercices, j'ai donc pu aider les élèves comme à mon habitude, j'ai également aidé Eulatz à corriger les cahiers de mathématiques et d'écriture des élèves. Eulatz m'a laissé animer une partie de séance en donnant des exercices de mathématiques, à l'oral premièrement, en dictant et en corrigeant des problèmes à l'oral de manière collégiale. Puis j'ai distribué une fiche d'exercice de mathématiques avec des fractions à placer sur un axe. J'ai également fait de la surveillance lors des récréations.

En dictant les exercices et en supervisant leur réalisation, j'ai remarqué qu'une des difficultés résidait dans la gestion des différences de rythme. En effet certains élèves avaient terminé en 30 secondes ce que d'autres allaient terminer en 5 minutes. Ils commençaient donc à s'ennuyer et à se dissiper. Heureusement l'exercice n'était pas trop long non plus et la séance s'est bien déroulée. Plus généralement, les élèves ne me reconnaissaient absolument pas au début et n'écoutaient rien de ce que je leur disais, mais plus on se connaissait plus ils me prêtaient attention.

J'ai donc compris que sans une certaine posture autoritaire dans les cas où les élèves commençaient à faire n'importe quoi, il est impossible de gérer une classe. De plus il faut toujours avoir des activités de prêtes pour les élèves qui terminent plus tôt

2) 2^{ème} partie : Approfondissement au sein d'une classe et création d'une séquence :

A. Choix de la classe et rôles joués :

J'ai décidé de passer ma deuxième partie de mon stage au sein de la classe de CE1-CE2, car ayant deux niveaux différents et la classe la plus chargée, Txomin était le plus susceptible de vouloir une autre personne dans sa classe pour les semaines à venir. De plus, cette tranche d'âge me semblait plus représentative du métier en général, car elle est celle du milieu. Au niveau pédagogique cela me semblait également intéressant de travailler avec 2 niveaux différents, voyant ainsi un travail plus complexe que celui effectué pour une seule classe.

Au cours de ces 4 semaines, j'ai fait au mieux pour aider Txomin à mener ses classes. J'ai donc par exemple donné des exercices ou mené des corrections avec les élèves d'un niveau lorsqu'il était occupé avec l'autre niveau. J'ai également géré les derniers instants de la journée quand il devait se rendre auprès d'une autre classe. En plus de cela, il n'a pas hésité à me solliciter pour le déroulement des séances de vie collective ou pour la préparation de certains ateliers. Au niveau de la posture autoritaire en revanche, nous avons décidé de laisser Txomin gérer les cas de comportements trop turbulents.

B. Construction d'une séquence pédagogique :

Généralités sur la construction d'une séquence :

Après nous être concertés avec Txomin, nous avons décidé que je pourrais essayer de réaliser une séquence entière, de l'idée initiale jusqu'au bilan final, avec toujours ses conseils et son avis. La séquence pédagogique que j'allais construire porterait sur le thème des plantes, nous pouvions ainsi catégoriser la séquence dans la découverte du monde. Le thème est en plus intéressant

Objectifs et contenu de la séquence :

La première étape de la construction d'une séquence consistait

Il est préférable de construire une séquence en commençant avec une partie hypothétique, qui peut passer par exemple par des questions orales sur la connaissance des enfants sur le sujet étudié. Il est ensuite important de continuer avec l'expérimentation permettant d'intégrer les informations (conformes à l'hypothèse ou non) que l'on souhaite transmettre, cela passe le plus souvent par une trace écrite par le biais d'un exercice ou d'un petit bilan. Enfin la dernière séance d'une séquence portera sur une évaluation permettant au professeur de contrôler si les élèves ont bien saisi l'ensemble du sujet travaillé.

Préparation d'une séance :

Chaque séance est préparée par le biais d'un déroulé de séance, présenté sous la forme de tableau. Avant de le composer, il est important de dégager les objectifs de chaque séance. On peut ensuite passer à la préparation du déroulé, précisant chaque étape de la séance, les activités du professeur et des élèves, les modalités de travail (temps prévu pour chaque étape et composition ou non de groupes pour leur réalisation) et le matériel nécessaire. Lors de mes

déroulés de séances, je gardais également un espace vide pour les remarques à faire sur le déroulement de la séance.

C. Présentation de ma séquence : Les plantes

Objectifs de la séquence :

Les objectifs de ma séquence étaient les suivants :

- Connaître les différents éléments composant une plante.
- Comprendre le concept de croissance d'une plante.
- Réaliser une expérience suivant une méthode scientifique, en 5 étapes : l'émission d'une hypothèse, la réalisation d'un protocole expérimental puis de l'expérience, l'observation de cette expérience, et la conclusion tirée de ces observations.
- Comprendre le concept de germination d'une graine.
- Connaître les trois types de plantes, et leur diversité.

Ainsi c'est autour de ces objectifs que j'ai pu créer ma séquence, basée sur les plantes et notamment construite autour de la réalisation d'une expérience visant à faire germer une graine de haricot dans un bocal à l'aide d'eau et de coton. Cette séquence allait être découpée en 4 séances, et finalisée par une 5^{ème} séance consacrée au bilan.

Séance 1 :

Ma première séance avait pour objectif d'amorcer le nouveau thème, de diagnostiquer les connaissances des élèves sur le sujet, puis d'évoquer les différents éléments d'une plante ainsi que sa croissance, après avoir fait émettre leurs hypothèses aux élèves. Ma séance a eu lieu avec un niveau à la fois et était donc découpée en ces 4 étapes, avec à chaque fois les objectifs de l'étape en vert et sa durée de réalisation en bleu :

- 1) Faire deviner le mot « LANDAREAK » (les plantes), par le biais du jeu du pendu, puis demander aux élèves de faire part de leurs connaissances sur le sujet, en partant de questions simples telles que « Que savez-vous sur les plantes ? » ou encore « Quel type de plantes connaissez-vous ? ». (Environ 5 min.)

→ Cette étape me permettrait d'amorcer le thème ainsi que de diagnostiquer les élèves sur leurs connaissances du sujet.

- 2) Faire réaliser à chaque élève un schéma, en précisant qu'un schéma est un dessin destiné à être précis et non joli, d'une plante sur leur cahier d'écriture. (Environ 10 min.)

→ La réalisation de ce schéma permet aux élèves d'émettre leur hypothèse sur les parties d'une plante. Première approche de la notion de schéma.

- 3) Réaliser au tableau une plante « commune » à toute la classe en légendant notre schéma, qu'ils recopieront sur leur cahier d'écriture, en précisant par un court bilan les parties communes à toutes les plantes. (Environ 15 min.)

→ Cela permet aux élèves de recopier les éléments, qu'ils auront donné eux-mêmes, donc de tirer les éléments à retenir de leurs propres hypothèses.

- 4) Remplir une fiche présentant 4 cases numérotées de 1 à 4 dont 3 vides et une 4^{ème} montrant une plante adulte (cf Annexe 1). (10-15 min.)
→ L'objectif est de faire émettre une hypothèse sur la croissance d'une plante.

Remarques : La séance s'est très bien déroulée, les élèves semblaient très intéressés, cependant, les exercices de réalisation du schéma de la plante ont été plus long que prévu, je n'ai donc pas eu le temps de réaliser la dernière étape de ma séance. Cela m'a donné une idée de leur capacité de concentration, pour me permettre d'ajuster mes séances suivantes au niveau de la charge de travail.

Séance 2 :

Suite à mon imprévu lors de la séance 1, j'ai dû adapter ma deuxième séance en y intégrant la dernière étape du cours précédent. Mes objectifs de la séance étaient donc axés autour la compréhension du concept de croissance d'une plante en construisant un parallèle entre différents êtres vivants. Ma séance a eu lieu avec un niveau à la fois et était donc découpée de la manière suivante :

- 1) Demander aux élèves de me rappeler ce qu'on avait vu au cours précédent. (Environ 5 min.)
→ La stimulation de ces souvenirs au début d'une séance est très importante car elle permet la réactivation de la mémoire et donc d'intégrer plus profondément les points vus lors de la séance précédente.
- 2) Un exercice de coupage et de collage par groupe de 2 ou 3, les élèves doivent découper des vignettes d'humains, de poules et d'arbres chacun à 4 stades différents de leur vie, et les coller dans l'ordre chronologique pour chaque espèce. (Environ 15-20 min.)
→ Ce travail permet de construire un parallèle entre les différents êtres vivants, et de comprendre que les plantes croissent, comme tout être vivant. De plus cela permet de pratiquer une activité manuelle, qui va également rendre le cours plus ludique et agréable pour les enfants.
- 3) La réalisation de la fiche qu'ils n'ont pas eu le temps de réaliser lors de la séance précédente. (Environ 15 min.)
→ Les élèves pourront donc émettre une hypothèse sur la croissance d'une plante.
- 4) Expliquer aux enfants que lors de la prochaine séance ils réaliseront l'expérience de faire pousser une plante par eux-mêmes et leur demander comment ils s'y prendraient ainsi que le matériel que je devrais apporter (5 min.)
→ L'objectif est de commencer à construire l'expérience par l'émission de l'hypothèse, et par le début de la réalisation du protocole.

Remarques : La séance s'est bien déroulée globalement, mais les élèves avaient des rythmes extrêmement différents, et ceux qui terminaient en premier se dissipaient plus facilement. Cela

m'a fait réfléchir et m'a fait décider de préparer des fiches pour ceux qui finiraient plus tôt lors de la séance suivante.

Séance 3 :

La troisième séance était donc le jour de l'expérience, c'est-à-dire de la mise en bocal d'une graine, en utilisant du coton en tant que substituant de la terre. Les objectifs du jour étaient de réaliser un protocole expérimental puis de réaliser l'expérience. Ceux qui finiraient en premier auraient ensuite une fiche pour se rappeler des termes vus précédemment ainsi que pour découvrir les 3 types de plantes (arbres, arbustes et herbes). Telles étaient les différentes étapes de ce cours, mené avec les 2 niveaux mélangés :

- 1) Une première partie de remémoration des cours précédents, en insistant sur l'hypothèse qu'ils avaient émis sur la croissance d'une plante. (Environ 5 min.)
→ Réactivation de la mémoire et création du lien entre l'hypothèse et l'expérience.
- 2) Sur le cahier d'écriture, chaque élève doit d'un schéma accompagné d'une phrase explicative, expliquer ce qu'il va réaliser comme expérience. (Environ 10 min.)
→ Cela permet aux élèves de réaliser un protocole expérimental, et de suivre donc une méthode scientifique.
- 3) Mise en bocal de la graine une fois que le protocole a été validé par Txomin ou moi-même. (Environ 10 min.)
→ Réalisation de l'expérience, qu'ils auront construite d'eux-mêmes.
- 4) (Facultatif) Fiche d'exercices légers (cfAnnexe 2: Fiche d'exercice supplémentaires sur les termes déjà appris et sur les différents types de plantes. Annexe 2) pour ceux qui terminent plus tôt, avec premièrement un exercice sur les termes déjà appris lors des séances précédentes, et deuxièmement un exercice sur l'identification des 3 types de plantes différents. (10-15 min.)
→ Permet d'approfondir la mémorisation des termes appris, et de découvrir les types de plantes que l'on verra plus tard.

Remarques : La réalisation de l'expérience a beaucoup plu. A mon plus grand regret, tous les élèves ont tous décidé de mettre de l'eau et de la lumière pour faire pousser leur plante, sachant que seule l'eau est indispensable, les élèves auraient pu tirer une conclusion partiellement incorrecte de leur expérience. Txomin et moi-même avons donc décidé de réaliser l'expérience sans lumière et de faire un pot sans eau. De plus l'observation allait être limitée car un week-end de 5 jours arrivait (à cause de jours férié et pont). La réalisation de fiches d'exercices supplémentaires était une bonne idée, les élèves les ont réalisées sérieusement et la séance n'a pas dérapé comme elle aurait pu le faire.

Séance 4 :

La 4^{ème} et dernière séance avant l'évaluation avait pour but d'observer l'évolution de notre expérience et d'en tirer une conclusion. Les graines ayant germé, j'allais ensuite enseigner la notion de germination aux élèves, ainsi que ce qui est nécessaire à une graine pour ce que

phénomène arrive (à savoir l'eau). Nous allons enfin terminer la séance avec la réalisation d'un tableau, complété par les élèves classant les différentes plantes qu'ils connaissent selon leur type. De ce tableau, nous allons créer un jeu de carte afin que les enfants aient un nouveau jeu de table éducatif. Cette séance s'est déroulée avec les deux niveaux mélangés et était divisée ainsi :

- 1) Une partie de remémoration de tout le travail déjà fait. (Environ 5 min.)
→ Réactivation de la mémoire.
- 2) Réalisation d'un schéma sur le cahier d'écriture décrivant les évolutions que leur plante a subies. (Environ 10 min.)
→ Les élèves ont ainsi une trace écrite de leur observation.
- 3) Mise en commun de ce que les élèves ont écrit, et découverte du terme de « germination », puis écriture d'un petit bilan écrit définissant la germination et ce qui est nécessaire pour son déclenchement. (Environ 5-10 min.)
→ Réaliser une conclusion tirée de plusieurs observations d'expériences différentes.
- 4) Réaliser tous ensemble le tableau des plantes selon leur type (10-15 min.)
→ L'objectif est de clôturer la séquence avec une ouverture, ayant pour but de faire réaliser aux élèves que la diversité des plantes est très importante.

Remarques : Certaines plantes n'avaient pas poussé car les élèves avaient mis trop d'eau, la réalisation du schéma de leur observation n'a donc pas été très intéressante pour ces élèves-là.

Séance de bilan et conclusion sur ma séquence :

L'évaluation finale consistait en la réalisation de 3 exercices (cf Annexe 3), le premier étant un texte à trous à compléter avec les différents termes appris au cours de la séquence, le deuxième consistant à numérotter des images de l'évolution d'une plante de 1 à 6, et le dernier étant composé de deux QCM sur la germination. Les élèves ont tous plus ou moins réussi le contrôle.

Enfin une fois le bilan fait, nous avons mis les pousses de haricots en pots, dans la terre afin que les élèves puissent apporter leur haricot chez eux et garder un souvenir de cette expérience. Les retours sur cette séquence ont été très positifs tant du côté des élèves que du côté de Txomin, très content de mon travail.

Conclusion générale :

En guise de conclusion, je peux dire que ces 8 semaines de stage m'ont été extrêmement enrichissantes. Les quatre premières semaines m'ont permis de voir énormément de choses, différentes classes, différentes méthodes utilisées par les professeurs, les différents rapports aux élèves en fonction de leur âge. Lors de ces premières semaines, j'ai apprécié chaque tâche qui m'a été proposée, et ai toujours essayé de me rendre le plus utile possible. Grâce à cette première partie, j'ai pu me faire une idée de l'ambiance de classe correspondant à chaque niveau, et je peux donc dire que j'ai acquis un premier point de vue global sur le métier de professeur des écoles.

La seconde partie de mon stage m'a permis de développer certaines compétences au niveau de la structuration des cours et au niveau de la gestion d'une classe, mais m'a également permis de voir toutes les autres responsabilités qu'engagent ce métier, comme la gestion des conflits, la mise en relation avec des intervenants extérieurs, l'animation de certains moments creux ou encore le travail mené avec les parents d'élèves. Il m'a également permis d'identifier les qualités qui me semblent importantes de développer pour exercer ce métier, comme la patience, une grande réserve d'énergie, une bonne organisation et une grande force d'adaptation face aux situations imprévues (très fréquentes dans ce métier).

Je pense que les enseignants étaient très contents de ma venue au cours de ces 8 semaines, notamment Txomin qui m'a félicité pour le travail mené dans sa classe. Les élèves ont également énormément apprécié ma venue, notamment ceux de CE1-CE2, qui étaient tous très tristes de me voir partir (tout comme je l'étais).

Ce stage m'a permis de me sentir plus à l'aise dans mon projet professionnel, à savoir l'intégration du Master MEEF premier degré de Pau, afin de préparer le concours pour devenir professeur des écoles, car j'ai vraiment l'impression d'avoir trouvé ma vocation et j'attends désormais avec impatience mes prochaines expériences.

Annexes :

LANDAREAK



LANDARE BATEN BIZIA :

Landare baten bizia 4 etapatan marraztu ezazu :

1.	2.
3.	4.



Annexe 1: Fiche d'exercice sur la croissance d'une plante.

LANDAREAK



Hitz bakoitza bere definizioari lotu ezazu.

- | | |
|------------|--|
| Hazia • | • Erroa. |
| Sustraia • | • Elementu interesgarriak erakusten dituen marrazki sinplifikatua. |
| Zurtoina • | • Hostoak airean mantentzen dituen landarearen parte luzea. |
| Eskema • | • Landare batean, landare berri bat sor dezakeen partea. |

Margotu landare bakoitza dagokion txartelaren koloreaz.

1 Zuhaitza da. Zurtoin lodia du eta hostoak ditu buruan.

2 Zuhaiska da. Zurtoin mehea du. Hostoak behetik irteten zaizkio.

3 Belarra da. Zurtoin laburra du eta berdea da.



Hiru landare mota daude: _____, _____
eta _____.

Annexe 2: Fiche d'exercice supplémentaires sur les termes déjà appris et sur les différents types de plantes.

LANDAREAK

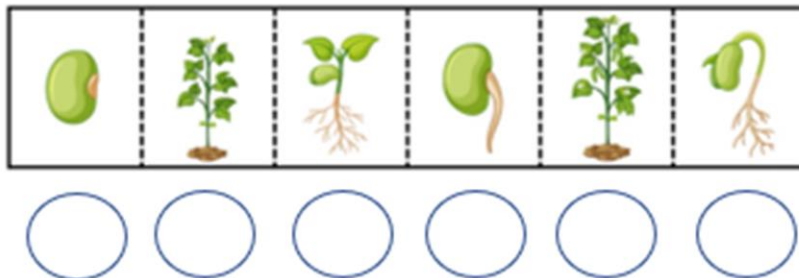


1- Ondoko esaldiak gainean diren hitzekin bete itzazu :

Hazia-Zurtoina-Erroak-Eskema

- Landare batean hostoak airean mantentzen dituen partea deitzen da.
- Bere biziaren hasieran, landarea bat da : idorra eta gogorra den landare ttipia.
- Landare batean lur-rean sartzen diren parteak (edo sustraiak) dira.
- Marrazki zientifiko, sinple eta zehatz bat deitzen da.

2- Ondoko irudiak 1 etik 6era zenbatu itzazu



3- Erantzun egokia inguratu ezazu :

- Landare bat hazitik ateratzen delarik
- a) hozitzea
 - b) hazitzea
 - c) hozitasuna
- deitzen da,
- eta horretarako
- a) ura
 - b) argia
 - c) kotoia
- behar da.

Annexe 3: Fiche d'évaluation de la séquence des plantes.

Références bibliographiques :

Bibliographie :

- Alda C., Martin F., Oloriz J. et Revilla J., 2001. *Inguruaren ezaguera, Lehen hizkuntza*. Ibaizabal.
- Alzu J.L., Aranberri I., Cerezo J.M., Grence T., Sanchez T. et Zarzuelo C., 1997. *Inguruaren ezaguera, Bigarren hizkuntza*. Zubia, S.A./ SANTILLANA, S.A.
- Minguez R. et Ramon G., 1996. *Iguzki Lore, bizidunen mundua*. Ikas-Bi.

Sites web :

- <https://seaska.eus/fr/fonctionnement-ikastola>
- <https://www.education.gouv.fr/programmes-et-horaires-l-ecole-maternelle-4193>
- <https://eduscol.education.fr/83/j-enseigne-au-cycle-1>
- https://eduscol.education.fr/84/j-enseigne-au-cycle-2?menu_id=69
- <https://eduscol.education.fr/87/j-enseigne-au-cycle-3>
- https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienstmax/sites/ienstmax/IMG/pdf/2015_la_germination_c2.pdf

Résumé :

Ce rapport résume mon stage de 8 semaines s'étant déroulé au sein de l'ikastola Zaldubi, à Saint-Pée-sur-Nivelle. Lors de ce stage, je découvre le métier de professeur des écoles de deux manières différentes :

Premièrement, j'ai passé 4 semaines à faire de l'observation des différents professeurs et de leurs différentes méthodes adaptées à leur niveau dans 4 classes différentes, une par semaine.

Je passe ensuite les 4 semaines suivantes au sein d'une même classe pour développer des bases d'enseignement, de structuration de cours et de gestion d'une classe. Je vais notamment réaliser une séquence entière autour du thème des plantes.

Mots clés :

Enseignement, ikastola, séquence, pédagogie, professeur, école primaire.